

Evangile de Jésus-Christ selon saint Jean

En ce temps-là, Jésus arriva à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau.

Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. »

En effet, les disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions.

La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains.

Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. »

Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? »

Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. »

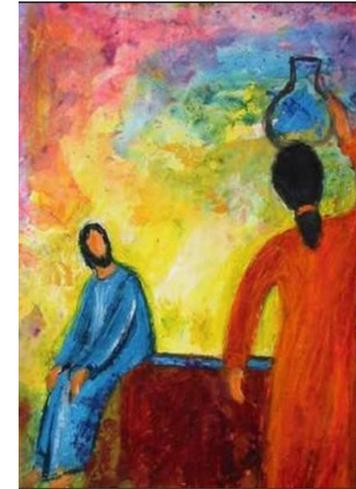
La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. Je vois que tu es un prophète !... Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. »

Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. »

La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. » Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. » Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus.

Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux.

Il y demeura deux jours. Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui, et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde.



B. Lopez

Pour situer le texte...

Dans cet épisode Jésus quitte la Judée pour la Galilée en passant par la Samarie. À l'heure la plus chaude, au bord d'un puits, Jésus a soif. Au même moment, une femme s'approche. Elle aussi a besoin d'eau. Une conversation s'installe entre Jésus et la femme. Elle se prolonge entre Jésus et ses disciples puis trouve son accomplissement dans une dernière séquence qui associe les Samaritains. Là est le point d'orgue du récit.

Pour entrer dans le texte et partager...

1. Lire le texte, d'abord à voix haute, puis chacun en silence.
2. Partager en une phrase ce qui me touche, me questionne ou me choque.
3. Partager :
 - Repérer les lieux. Quels sont-ils ?
 - Repérer les personnages. Comment sont-ils présentés ? Que font-ils ? Que disent-ils ?
 - Quelle est la soif de Jésus ? Celle de la femme ?
 - Ai-je fait l'expérience de la soif ? Quelles sont mes soifs ?
 - Quel est le cheminement de la Samaritaine ?
4. Prier ensemble
(Voir au verso les repères et la prière)

Repères...

« **Les Samaritains** » étaient les descendants d'un mélange d'Israélites avec des populations païennes. Au niveau religieux, le culte de Yahvé se mélangeait à ceux des dieux étrangers. Pour offrir des sacrifices à leurs dieux, les Samaritains avaient bâti leur temple sur le mont Garizim. Eux aussi attendaient le Messie mais ils étaient considérés par les Juifs comme des hérétiques, des étrangers à éviter.

« **Le puits de Jacob** » est le lieu verdoyant qui symbolise la vie dans le cadre hostile du désert. Avec ses 46 m, c'est le plus profond de Palestine.

« **L'heure vient** » exprime l'idée que le changement est là : la source extérieure du puits profond du Patriarche a été remplacée par une source intérieure qui s'ouvre sur un culte nouveau, intime, parce qu'il est l'œuvre de l'Esprit.



D. Watbled, Immersion en eau vive, Flickr

Résonance...

La soif de Jésus n'était pas tant une soif d'eau mais une soif de rencontrer une âme devenue aride. Jésus avait besoin de rencontrer la Samaritaine pour ouvrir son cœur : il lui demande à boire pour mettre en évidence la soif qu'elle avait en elle. La femme est touchée par cette rencontre : elle pose à Jésus ces questions profondes que nous avons tous en nous, mais que nous ignorons souvent. [...] Le Carême, chers frères et sœurs, est un temps favorable pour regarder en nous, pour faire apparaître nos besoins spirituels les plus vrais [...]. Dans cet Évangile, nous trouvons nous aussi un stimulant pour « laisser notre cruche », symbole de tout ce qui est apparemment important, mais qui perd sa valeur face à « l'amour de Dieu » [...] « Quelle est ta cruche intérieure, celle qui te pèse, celle qui t'éloigne de Dieu ? ». Mettons-la un peu de côté [...]. Nous sommes appelés [...], comme la Samaritaine, à témoigner devant nos frères. De quoi ? De la joie [...] quand nous avons le courage de laisser de côté notre cruche.

Récitation de l'Angélus par le pape François, 23 mars 2014

Prière...

Tu es la Source de mon désir
Aucune eau ne me désaltérera si elle ne vient de toi
Je regarde ma vie filer entre mes doigts
Et tout ce qui demeure, c'est ta Parole, Seigneur

J'ai enfoui bien des peurs et bien des vérités
dans les couches souterraines de ma vie
Je m'absorbe dans des gestes coutumiers
Qui ne m'évoquent ni goût ni envie

Mais avec toi creuser et remonter le cours
jusqu'à la roche intime où perle l'eau claire de ta Parole
Reconnaître le lieu unique d'où l'on peut t'adorer :
ce lieu que nous forons par soif de Vérité.